

## **Pauline Paquin** *Jardins d'enfance*

Après avoir vu quelques-unes de ses œuvres et entendu sa voix au téléphone, j'étais sûr que Pauline Paquin aimait les chats; j'étais sûr qu'elle n'était pas une vieille dame avec un chignon.

Ce que je ne savais pas encore, c'est que j'allais rencontrer une dame au sourire facile, la quarantaine radieuse à laquelle on pourrait retrancher dix ans, et dont les yeux racontent autant d'histoires que ses tableaux.

M'accueillant dans sa charmante maison de Sainte-Adèle, où elle trouve qu'il manque des murs pour y accrocher tous les tableaux de maîtres qu'elle souhaiterait collectionner, elle me parle sans prétention de sa carrière.



Pauline Paquin a quitté, il y a une quinzaine d'années, un emploi dans le domaine de la santé pour se consacrer à temps plein à son art.

C'est environ cinq ans auparavant, lorsqu'elle habitait Piedmont, qu'elle a fait ses premiers pas en peinture, bénéficiant des conseils de son voisin d'alors, le paysagiste Marcel Fecteau.

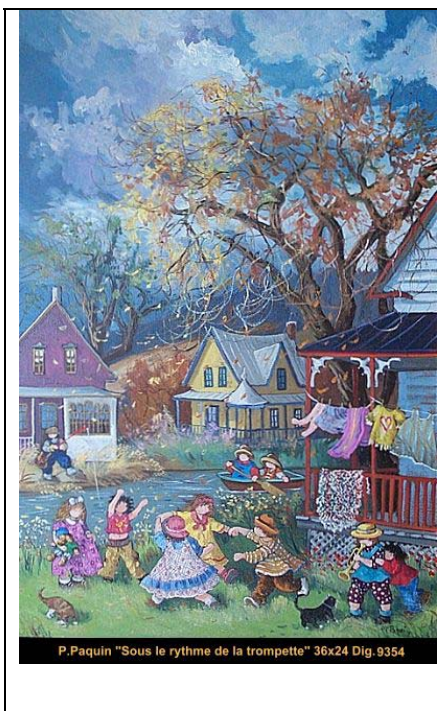
C'est d'ailleurs ce qu'on remarque dans les toiles de Pauline Paquin : maîtrise du paysage, qualité de la perspective et équilibre chromatique.

Chaque toile pourrait ne comporter que des paysages et demeurerait dès lors très intéressante. « Mais, dit-elle, y ajouter des enfants, c'est y mettre cette touche de fantaisie et de couleur. » C'est bien ce qui caractérise Pauline Paquin de la meilleure façon : joie de vivre, couleur et fantaisie.

Des enfants, elle en a côtoyé dans sa vie. Non seulement elle en a trois bien à elle, mais, comme membre d'une famille nombreuse, elle a partagé ses jeux, et ses rires avec ses frères et sœurs d'abord. Son parcours professionnel l'a amenée ensuite à travailler avec les enfants en milieu scolaire. Ajoutez à l'amour de l'enfance un goût inné pour le dessin et les arts et une imagination débordante : tout était en place pour que naisse une véritable passion qui a fini par prendre toute la place dans la vie de Pauline Paquin.

Selon elle, tout est sujet à peindre, tout stimule son esprit créatif. Je regarde les enfants et l'étincelle vient, dit-elle une lueur dans les yeux. Et pour composer ces décors qui ne servent que de cadre aux petits acteurs, elle parcourt les villages anciens plus particulièrement ceux des rives du fleuve Saint-Laurent, accumulant les croquis et photographiant les rues et les vieux édifices.

Si l'action de ses toiles se déroule surtout à la campagne, elle ne dédaigne pas cependant les scènes urbaines. Mais en ville, elle dit s'intéresser surtout aux ruelles où se passent, la plupart du temps, les jeux des enfants.



Pour parsemer ses toiles de ces taches de couleur sautillantes, bondissantes, frétilantes sur la neige ou pour illuminer un calme après-midi d'été au bord de l'eau, elle alimente son imaginaire en feuilletant les revues de modes d'enfants. Elle y trouve souvent le vêtement coloré dont elle habille des petits diabolins ou de sages fillettes. Elle dit mettre aussi parfois à contribution la garde-robe de ses fils qui s'étonnent alors de retrouver, sur une toile, un bambin paré de leur manteau ou de leur gilet.

Pauline Paquin manifeste un parfait équilibre entre la discipline et la fantaisie, c'est la clé de son succès. Ainsi, elle compte de nombreux admirateurs au Canada, aux Etats-Unis et ailleurs dans le monde.

Ouverte, ne voulant pas tomber dans la facilité, elle est toujours à la recherche de nouvelles idées, de nouvelles textures, de nouveaux supports pour sa peinture. Elle évite cette facture commerciale qui l'empêcherait d'améliorer son art.

Pauline Paquin observe donc depuis longtemps les jeux des enfants, leurs gestes, leurs attitudes. Et cette finesse de perception lui permet de représenter avec justesse l'âme enfantine.

Cette acuité donne tellement de fraîcheur et de mouvement à ses tableaux qu'on croirait entendre le gentil babillage des petites filles promenant leurs poupées ou les cris de joie des gamins sur un rond à patiner.

Pour Pauline Paquin, la terre forme un immense jardin où tout est prétexte aux rires et aux jeux des enfants.